


La Minute Immo : à Marseille, 200 professionnels de l'immobilier préparent l'opération Dakar 2020

- mardi 15/10/2019 à 19h10
- | [Économie](#)
- | [Édition Marseille](#)

Le Club Immobilier Marseille Provence présentait, hier soir, sa mission Dakar 2020. Cette 2e étape du road show a permis de dévoiler plus en détails cette opération et de confirmer un constat : "L'Afrique parle business, pas politique "

Par Ibtissam Benchikh 



Présentation de l'opération "Dakar 2020", hier soir au Palais de la Bourse à Marseille.

PHOTO D.BERGE

72 heures d'immersion pour 200 professionnels de l'immobilier, un "projet dingue et inédit" pour le président du Club Immobilier Marseille Provence, Fabrice Alimi : "Nous avons la certitude du bon sens d'une opération comme celle-ci. Les personnes qui s'embarquent avec nous, le font à côté de leurs professions, agitées et engagées par conviction."

"L'Afrique tend les bras mais n'attend plus"

Ici, pas question d'apporter une science qui serait infuse. C'est d'échange de savoirs et d'expériences qu'il s'agit. Pour la petite comme pour la grande histoire, Marseille et Dakar sont très liées. D'abord, parce que ces deux villes sont jumelées. Puis parce que les plans qui ont modernisés la capitale sénégalaise ont été tracés par des architectes marseillais. Enfin, ce sont deux points d'échanges et de flux.

Les organisateurs sont unanimes : "C'est un pays qui a la maturité adéquate pour ce projet." Porte d'entrée de l'Afrique de l'Ouest, comparable à la Suisse pour la présence d'organisations internationales et stable politiquement, le Sénégal paraissait comme une évidence. Côté foncier, Dakar représente 30 000 logements (4 fois plus que Marseille) avec parfois 10 000 euros du mètre carré et 10% de la population en classe moyenne ou aisée. Pertinence se trouve aussi dans l'intimité des sujets à développer : airs marins, corrosion des matériaux à moins de 100m des bords de mer, chaleur sur les chantiers...

Lever les freins

Tout au long de la présentation, les membres du club ont assuré croire avec une impérieuse conviction, à la nécessité d'établir une passerelle avec réciprocité économique ; mondialisation aidant. "De nos jours, l'Afrique est beaucoup moins rétractée par rapport à la décolonisation", explique l'un d'eux. Il était à l'époque plus compliqué de se rendre sur Londres, que d'aller à Dakar de nos jours. En plus d'une proximité dans les idées et les envies, les 5 heures d'avion terminent de convaincre ceux qui ne pensent pas aller en week-end près du lac Rose.



(De g. à d.) Antoine Viallet, Fabrice Alimi, Khady Jane Niang et Denis Bergé lors du point presse de lancement de l'opération, organisé à Marseille. PHOTO L.WEIL



Pourquoi faire ce que d'autres font déjà là-bas ? "On a la chance que les Chinois, par exemple, vivent en autarcie. Ils créent de la richesse, certes, mais aucune valeur ajoutée", explique Fabrice Alimi. "Ils débarquent avec leur matériel, leur personnel, parfois même leur nourriture, pour exécuter une tâche. Les Indiens aussi ne créent pas de liens. La French Touch, ça les excite." Le président du club confie ne pas avoir eu de problèmes dans l'organisation de cet événement. "Ça se fait tout seul, en transparence et camaraderie, car ça intéresse."

Hub d'entrée et de sortie

Heureux élu de la Saison Africa 2020, le Club profitera de ce coup de projecteur initié par le Président Macron "pour que la France ait un autre regard sur l'Afrique." Antoine Viallet, ancien président du CIMP explique : "Premier secteur économique au monde, l'immobilier est en passe de devenir le premier secteur en Afrique. Un besoin exponentiel que le club souhaite accompagner." Persuadé qu'une partie de l'avenir du territoire se joue de l'autre côté de la rive, il ajoute : "Ils ont engagé la seconde partie du Plan Sénégal Emergent (PSE) avec pour objectif d'en faire un pays à hauts revenus d'ici 2035", ceci via six moteurs de croissance, dont l'habitat.

Pour Denis Bergé, "il faut passer en mode business pour devenir "riches" ensemble." Le conseiller expert coopération internationale à la CCIMP compare cette mission, au travail fait par Africalink. Le président de cette association, créée à l'initiative de la chambre de commerce, Yves Delafon appuie : "Ne pas s'intéresser à l'Afrique est une erreur stratégique majeure. Nous ne tiendrons pas à long terme. Tout se fera, avec ou sans nous. Donc il faut que ça se fasse avec nous." Africalink est co-cavalier de ce projet-là. Une évidence de faire ça avec les réseaux consulaires. CCI, Chambre de Métiers, CJD, Experts Comptables... tout un écosystème sensibilisé pour une diffusion de message plus large.

La création d'un Club Immobilier Dakar Afrique de l'Ouest (CIDA) sur place est évidemment dans les valises. "Ce premier temps de février 2020 va laisser, nous l'espérons, une empreinte durable." Une fois bien installé, "les Sénégalais prendront la main dessus", prévoit le président du Club Immobilier MP.

Ces 72 heures promettent d'être chargées. Après une arrivée en fin de journée mercredi 5 février, les 200 participants enchaîneront visites de chantiers et conférences. La multiplication des formats (tables rondes, speed-dating, Nuit de l'Immobilier...) et des intervenants locaux, aussi riches que variés, semblent pouvoir honorer la promesse faite hier soir par Fabrice Alimi : "Ce sera à la hauteur de ce que les gens voudront faire. On aura en tout cas donné toutes les conditions pour."